

I-LES JALOUX PATHOLOGIQUES¹

Réactionnelle à une situation non objectivable mais potentiellement « possible », donc redoutée, puis imaginée ou obsessionnellement fantasmée, la jalousie peut aller encore plus loin que le sentiment éprouvé dans certaines situations évoquant celles de l'enfance.

Elle se voit alors basée sur une impression de « certitude » et donne alors au comportement et aux propos tenus un tour assez problématique.

Fondée sur des expériences infantiles au cours desquelles la parole et la fiabilité de l'adulte a pu laisser à désirer du fait des doutes qui peuvent y être attachés, elle prend des aspects des plus gênants : vu l'altération du jugement et du sens du vrai concernant sa propre image et celle de l'autre, le monde relationnel ne peut qu'en être transformé.

DEUX RACINES DE LA JALOUSIE...

Le sentiment de rivalité

Fondée sur une difficulté à accepter l'autre dans ce qu'il représente et véhicule -il peut être comparé avec soi- la jalousie peut être fondée sur une rivalité...

Ni **NUX VOMICA**, ni **PLATINA**, ni **AURUM** ne peuvent accepter la moindre comparaison, susceptible de mettre en cause l'image qu'ils ont d'eux-mêmes ou leur pouvoir :

Un choix est à faire ; et il doit l'être en leur faveur pour permettre de les conforter dans l'image d'eux-mêmes et dans la suprématie de cette dernière. « C'est elle ou moi ! »... « C'est lui ou moi ! » : le choix est imposé... Il n'admet aucun atermoiement ; faute de quoi la rupture est consommée, et les hostilités amorcées avec d'autant plus de vigueur, que les enjeux sont puissants et l'atteinte narcissique profonde.

Le désir de posséder

C'est là un autre des aspects de ce sentiment qui s'avère aussi douloureux que minant de l'intérieur : l'autre est un objet, à « garder », à maintenir sous son emprise et son pouvoir... Il ne doit, en aucun cas, échapper à la place qui lui est assignée.

L'amour captatif prend plusieurs visages et des dimensions variées, selon le moment où il s'est installé.

Jalousie d'un père envers sa fille ou son fils, d'une mère envers sa fille ou son fils, d'un époux envers sa conjointe, d'un amant envers sa maîtresse et vice versa ; tout peut se voir où règne la peur, l'égoïsme et le désir de maîtrise et de maintien sans changement d'un état de fait ou d'un temps figé de la relation...

¹ Deuxième partie d'un article intitulé « *Jalousie quand tu nous tiens !* » Homeopsy.com Février. 2015.

Affectant souvent le monde des premières années ou celle de l'adolescence, elle laisse sa marque profonde des années durant et laisse son empreinte sur la vie relationnelle dans son ensemble.

QUELQUES VISAGES DE LA JALOUSIE

Jalousie d'un père envers sa fille...

Ne sont pas plus acceptés ici « l'émancipation » et la liberté face au sentiment de dépendance, que ne sont respectés les choix.

Inconsciemment incestueuse, cette jalousie est souvent l'apanage d'**AURUM** qui tonitruue, décide, ordonne, refuse et choisit pour l'autre. Il ne laisse aucune issue possible, sinon celui de la fuite salvatrice : elle se voit douloureusement assumée par **SEPIA**, **NATRUM MUR**, **THUYA** et même **PLATINA** ; celle de la soumission passive imprégnée de masochisme se rencontrant plus facilement chez **PULSATILLA**, **CALCAREA CARB** ou **SILICEA**.

MERCURIUS SOL peut lui aussi présenter ce même type de comportement. À la fois autoritaire, captatif, égocentré et instable ; il se voit ici partagé entre un excès et un rejet directement proportionnels à la force de sa culpabilité et à sa capacité à prendre du recul face à la situation qu'il veut maîtriser.

FLUORIC ACID, inconstant, souvent peu enclin à s'en tenir à ce que la morale implique dans toute relation familiale peut, lui aussi, se montrer possessif envers sa fille ; ceci d'autant plus qu'il n'a pas respecté les frontières entre les générations et les tabous qui y sont liés. La jalousie est ici d'autant plus marquée que l'autre ; fût-il de son sang et de sa famille, est « objectivé ». Il est souvent traité ici avec autant d'indifférence, qu'avec un manque de sensibilité ou de conscience quant à ce qui peut en découler pour un psychisme, fragile et en quête de repères ou de possibilités de structuration.

LYCOPODIUM se montre souvent à la fois fragile et séducteur ; mais il ne faut mettre de côté ni ses tendances à culpabiliser, sinon parfois martyriser sur un mode des plus subtils celle ou celui qui suscite sa vindicte et sa jalousie. **PULSATILLA** ou **SEPIA** sont ici en première ligne...

S'il ne manifeste pas sa volonté de manière aussi tonitruante qu'ont pu le faire **AURUM**, **MERCURIUS SOL**, sa jalousie n'en est pas moins acide, sinon cinglante, dans son mode d'expression. Mépris, propos cyniques sont souvent au rendez-vous. Ils masquent mal l'égocentrisme, la peur de l'abandon et le désir d'être « considéré ».

Trahi, déshonoré ou ridiculisé, **Lycopodium** n'en sera que plus amer, misanthrope et peu confiant dans la nature humaine. Par contre, il ne laissera aucunement l'affront sans réponse et le fera d'une manière aussi imprévue que sévère sur bien des membres de son entourage.

Jalousie d'un fils envers sa mère dont sont stigmatisés les moindres désirs et marques de liberté... :

NATRUM MUR boude, rejette, refuse de parler ;

LYCOPODIUM se montre cynique et souvent insultant : maltraitant sa génitrice, il se débrouille à faire fuir toute personne susceptible, dans son imaginaire tout au moins, de le supplanter dans le cœur et les préoccupations de sa mère -et aussi de mettre une limite aux expansions capricieuses et dominatrices que cette dernière a permis qu'il exprime depuis sa plus tendre enfance.

Jalousie d'une mère envers sa fille susceptible de la supplanter dans le regard des autres :

PLATINA en est le prototype éclatant ;

PULSATILLA ne va pas supporter une vie hors de l'espace fusionnel dans lequel elle tient à garder sa fille : coups de fils journaliers, sinon multi-journaliers à cette dernière sont fréquents. Le désir infantile d'être prise en charge, de vivre et d'être prise en charge dans le foyer de cette dernière, est exprimé ouvertement. Elle ne supporte rien qui puisse se faire sans elle, fusse la sortie en couple de celle qu'elle considère comme « son enfant ». Le gendre est ici ignoré et « monnaie négligeable » ;

Il l'est encore plus pour **LACHESIS** qui l'ignore souverainement et tente par tous les moyens d'imposer sa volonté. Aux prises avec cette dernière, le fils est psychologiquement « castré »...

LILIUM TIGRINUM donne parfois à voir un comportement un peu analogue dans l'apparence mais, vu que, le plus souvent, il est dénué de constance, il est bien moins susceptible d'entraîner des désordres aussi massifs.

Jalousie envers le fils...

Il devient le « rival » et réveille toutes les émotions de l'enfance, la peur de ne plus être aimé, admiré, considéré...L'immatunité et la persistance d'une forme de « sadisme » infantile qui tente de terrasser ce qui fait peur sont au rendez-vous.

Ainsi, surtout s'il est en phase de déséquilibre le père **LYCOPODIUM** abaisse, dévalorise et renvoie une image d'incompétence au fils qui souhaite son soutien et son approbation : **Calcarea carb**, **Causticum**, **Thuya**, **Silicea**, **Pulsatilla**, **Natrum Mur** s'en relèveront difficilement ; **Aurum** n'en sera que plus frondeur et révolté, **Phosphorus** et **Calcarea phos** ne s'en évaderont que davantage, **Calcarea fluor** ou **Argentum nitricum**, ne s'en agiteront que plus.

Les conséquences à court terme et à long terme sont alors souvent dramatiques et pas toujours mesurables à première vue. Souvent méconnues et cachées ou peu présentes à la conscience, elles peuvent avoir un impact sur bien des domaines de la vie affective et professionnelle futures.

Jalousie envers le compagnon- la compagne de vie...

Possessivité retrouvée sur bien des domaines pour **PLATINA** qui craint de perdre sa place de « essentielle » dans le cœur et la vie de celui ou de ceux dont elle quête l'attention. Comme pour **LACHESIS** et parfois **NATRUM SULF**, la tromperie vécue comme un affront atteint le narcissisme autant qu'elle réveille l'insécurité sous-jacente.

Pour **SEPIA**, toujours fidèle au poste, elle est vécue comme un abandon et une injustice... Elle est souvent aussi ressentie comme une perte de ce que, dans la fiabilité qui la caractérise, elle croyait acquis ; ceci même si le « Ah quoi bon ! » inhérent à sa psychologie, lui avait toujours fait envisager la possibilité du contraire.

LA JALOUSIE DELIRANTE

Les faits sont interprétés de manière personnelle. Ils sont accompagnés de la conviction pathologique de leur réalité et, de ce fait, d'une tendance revendicatrice, persécutrice, avec des conduites pouvant aller jusqu'au passage à l'acte hétéro ou auto-agressif.

Destructifs et obsédants, sadisme et masochisme sont ici au rendez-vous :

Chantage affectif, injures, menaces, contraintes de tous types sexuelles ou corporelles sont courantes : ils font le lit des crimes et conduites passionnelles telles qu'on peut les repérer de manière évidente chez **NUX VOMICA**, **AURUM** et même **SULFUR** ou, de façon plus torpide chez **LYCOPODIUM** ou **MERCURIUS SOL**...

Le masochisme n'est pas loin, amenant la quête de preuves recherchées et obtenues non sans une certaine délectation : elles réveillent la composante d'homosexualité latente qui, totalement inconsciente, stimule l'action minutieuse de **ARSENICUM ALBUM** ou de **LYCOPODIUM** qui s'identifient alors à leur partenaire infidèle...

Confrontés à ce qui trouve racine chez eux dans leur insécurité intérieure et extérieure ; jaloux et jalouses, le sont tout autant dans leur histoire familiale, avec ce que la note somatique sous-jacente peut impliquer d'expression psycho-pathologique.

Mais peut-être peut-on donner le mot de la fin à Ninon de Lenclos : elle témoigne ici du paradoxe de ce sentiment, pris entre ce qu'il peut révéler de banal tout comme de pathologique :

« Les femmes détestent un jaloux, qui n'est point aimé ; mais elles seraient fâchées qu'un homme qu'elles aiment, ne fût pas jaloux ».

Docteur Geneviève Ziegel.

Mars 2015.